



LANZA DEL VASTO,  
*La Marche des rois*

Extraits (1)

**Les voyageurs**

*Le chœur :* Au plus fort de l'hiver, au plus noir de la nuit,  
Entendez-vous le vent, le vent, le vent qui fuit  
Sous les astres de fer ?  
Voyageur sans logis, entends-tu  
Le vent, le vent comme il se cogne au coin des rues,  
Comme il se rue aux volets rabattus,  
Comme il s'accroche et s'écorche aux enseignes,  
Le vent sans but, le vent sans demeure,  
Le vent qui n'a de paix qu'il ne meure ?

*Joseph :* Nos yeux pleurent, nos dents claquent, nos pieds saignent,  
Ne vas-tu pas succomber à la peine  
Frêle Marie ? Et je songe à l'enfant,  
Au précieux fardeau que tu portes en toi  
Et de qui nous avons la garde.

*Marie :* Songeons à servir Dieu et laissons qu'Il pourvoie.

*p. 18-19*

**Quand nous ouvrirez-vous ?**

*Joseph :* Eh façades dans l'ombre, eh volets sourds,  
Seuils de stupidité, murs de dédain,  
Quand nous ouvrirez-vous ?  
Cœurs de briques, yeux de plâtre, oreilles de verrous,  
Quand nous ouvrirez-vous ? Quand nous ouvrirez-vous ?  
Eh, bonnes gens, dormirez-vous toujours dans vos lits doux  
Tandis que nous crions dans la nuit froide ?  
Vous agiterez-vous autour de vos cuisines,  
De vos amours, de vos ragoûts, de vos disputes,  
De vos soucis, de vos travaux, de vos enfants,  
Tandis que notre enfant, notre enfant et le vôtre,  
Est sur le bord de naître et d'éclater au monde ?  
Dieu l'a voulu, les prophètes l'ont dit,  
Vos aïeux espéré, tous les Livres sacrés  
L'ont montré par écrit et moi je vous le crie :  
L'heure est venue, il va naître pour vous.  
Allez-vous le laisser sur le pavé des rues ?  
Le coucher nu sur la place publique ?  
Qui de vous connaîtra la divine naissance ?  
Qui donc tendra les mains pour recevoir le don ?  
Qui lui fera de son âme un berceau ?

*p. 23-24*

*La Marche des rois*, théâtre, Paris, Robert Laffont, 1944.



LANZA DEL VASTO,  
*La Marche des rois*

Extraits (2)

**Marie enfante**

*Elle chante :*

Sait-on la dure peine  
Des glaciers qui se fendent  
Pour que les douces eaux  
Sur le val se répandent  
Et sur la plaine ?

Sait-on la dure peine  
Du bourgeon pour que perce  
Au jour sa douce gemme ?

Sait-on ta dure peine  
Fleur blanche, frêle et fraîche,  
Qui du fond des racines,  
À travers le tronc noir, à travers  
Les rameaux rétrécis par l'hiver,  
Chemines vers la cime ?

*p. 30-31*

**La quête des Mages**

*Des voix :* Avez-vous vu l'Étoile ? Avez-vous vu l'Étoile ?

*Balthazar :* À gauche d'Orion, vers l'Orient, avez-vous vu l'Étoile...

*Gaspard :* ... descendre et s'arrêter devant la grotte ?

*Melchior :* Cœur de la terre, milieu du monde, source de Vie.

*Une voix :* L'Étoile du Salut.

*Un ange :* Le Roi Gaspard, que porte-t-il ?

*Gaspard :* Le Roi Gaspard porte l'Encens :  
Parfum de la secrète et pieuse brûlure  
Qu'au cœur de l'être met la hâte de connaître,  
D'éprouver, de parfaire et de s'outrepasser  
Et dernier voile arraché de la Forme.

*Un ange :* Roi Balthazar, que portes-tu ?

*Balthazar :* Balthazar Roi porte la Myrrhe,  
La saveur du savoir et la sève des choses,  
L'élixir longuement décanté par l'ascèse  
Ou par les voluptés silencieuses.

*Un ange :* Toi, Roi Melchior, que portes-tu ?

*Melchior :* Moi le tout noir je porte l'Or :  
Germe du jour caché sous terre,  
Le feu gelé au fond des mines  
Le sang solaire de qui tout vit,  
La Vérité dure et flambante.  
Moi le tout noir je porte l'Or.

*p. 74-76*

*La Marche des rois*, théâtre, Paris, Robert Laffont, 1944.



LANZA DEL VASTO,  
*La Marche des rois*

Extraits (3)

**Le Roi Gaspard**

*Un héraut :* Silence, faites place au Roi Gaspard,  
Roi d'Occident et de Septentrion,  
Duc des Hauts Pics de l'Intellect,  
Roi de l'hiver.  
Le conquérant des gnomes souterrains,  
Il détient leurs secrets et leurs trésors.  
Tient l'or du monde et le transmute en fer.  
  
Grand mage de Logique.  
Maître du Chiffre et de la Ligne Droite.  
Il marche, rayonnant de bitume et de rails.  
Tout arbre sèche où sa Majesté passe.  
Les Hauts Fourneaux sont sa poitrine  
Et les canons sa voix.  
Il attelle à son char le fleuve et le tonnerre,  
Il bâtit des citées qui glissent sur les eaux,  
Il monte au ciel sur des ailes d'acier,  
D'un tour de clef il abroge l'espace.  
Place à Gaspard-le-Grand,  
Roi de Septentrion et d'Occident !

*Gaspard :* L'Enfant ? L'Enfant, où donc est-il caché ?  
Par delà quels fossés, quelles murailles ?  
Ah, par quels défilés t'enfonces-tu  
Chemin perdu, but, chemin de l'enfance ?  
Que me vaudra d'avoir conquis la terre  
Si j'ai perdu mon âme et le chemin.  
Si je ne m'agenouille à la source première,  
Si je n'y bois dans le creux de la main ?  
  
Seigneur, qui par un don libre et non mérité  
M'avez environné de puissance et de gloire,  
Dieu, qui, dans tant d'aventureuses gestes  
M'avez prêté main forte, qu'il vous plaise  
De me guider pour la suprême Queste.

p. 41-42



LANZA DEL VASTO,  
*La Marche des rois*

Extraits (4)

**Le Roi Balthazar**

*Un héraut :* Voici le pacifique et somptueux Roi Balthazar,  
Par son mérite acquis en d'autres vies,  
Roi d'Orient,  
Maître de tout, maître de soi.  
Son cœur, sans vague et sans couleur,  
Est un bassin où toute image tombe.  
Il perçoit tout, les yeux baissé sur soi.  
Sans haine, sans amour, sans défaut ni désir,  
Dans le lac apaisé qui s'éclaircit  
Il voit le fond de soi, le fond de tout.  
Il voit votre pensée nager dans l'eau de vos visages :  
Redoutez, gens, ce juge sans appel  
Qui frappe sans épée,  
Le Soi qui retourne sur soi,  
Le tourbillon et le centre de tout,  
Le Sage.

*Balthazar :* Enfant béni, pupille de mon œil,  
Enfant divin dormant au nid de tout,  
Pourquoi ne vois-je pas dans l'écrin du secret  
Briller ta gemme ?  
L'eau qui bouge se trouble et se fait terne :  
Tant que je marche à ta recherche, ô Verbe,  
Je ne saurai tout voir aux profondeurs internes,  
Ni toi, cœur de mon cœur, tréfonds de notre espoir.

*p. 43-44*

*La Marche des rois*, théâtre, Paris, Robert Laffont, 1944.

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : [www.lanzadelvasto.com](http://www.lanzadelvasto.com)



LANZA DEL VASTO,  
*La Marche des rois*

Extraits (5)

**Le Roi Melchior**

*Un héraut :* Parais Melchior, Roi du Midi,  
Roi sur la terre et Roi sous terre.  
Roi de la source et de la mine. Roi de la nuit.  
Roi des forêts et Roi du peuple.  
Roi des vivants et des tombeaux.

Il tient les mots. Les mots puissants  
Qui font tourner, tourner les vents,  
Qui font tomber, tomber les pluies.  
Il tient la clef de toute forme :  
Il entre, il ouvre, il ouvre tout comme une porte.  
Il ouvre, il entre, entre dedans.

Il sait tirer, jeter les sorts,  
Il fait lever devant sa face  
Les morts, les morts, les morts tremblants  
Aux yeux tout blancs  
Comme poissons ouvrant la bouche  
Pour prononcer les mots muets  
Qu'il entend seul, que seul il sait.  
Melchior est noir comme la nuit  
Qui porte les étoiles.

Melchior est noir comme la roche  
Où dort le diamant.  
Melchior est noir comme l'orage  
Portant l'averse et la verdure.  
Noir comme le noyau qui porte l'Arbre.  
Noir comme le silence qui porte la pensée.  
Noir comme l'eau profonde.  
Noir comme la substance  
Portant le sceau du Tout-Puissant.  
Melchior est noir, qui porte l'Or.

*Melchior :* Mon Dieu est grand, mon Dieu est fort,  
Mon Dieu est sourd, mon Dieu est mort.  
Mon Dieu est grand, mais tous les Dieux  
Mon Dieu est fort, mais tous les Dieux  
Mon Dieu est sourd, mais tous les Dieux  
Mon Dieu est mort, mais tous les Dieux  
Sont grands, sont forts, sont sourds, sont morts ....

Mais Dieu vrai, de Dieu vrai,  
L'Enfant naît quand les Dieux sont tous morts.

p. 46-48

*La Marche des rois*, théâtre, Paris, Robert Laffont, 1944.